



Une comédie musicale honore Paulin Enfert, un laïc parisien pour lequel a été ouvert un dossier en béatification. Fondateur de la Mie de pain, il a œuvré pour l'évangélisation de son quartier.



LA TROUPE de professionnels et d'amateurs, tel Tanneguy Viellard (à droite), a transmis une belle énergie sur les planches du théâtre Saint-Léon, à Paris (XV^e).

Une paroisse sur scène pour Paulin Enfert

C'était un pari, une sorte d'acte de foi, mais les paroissiens de Saint-Hippolyte à Paris (XIII^e) ont eu raison de se lancer dans une ambitieuse comédie musicale pour célébrer le centenaire de la disparition de Paulin Enfert (1853-1922), et de raviver ainsi son action missionnaire dans leur arrondissement. Les premières représentations, qui ont été données à guichets fermés au théâtre Saint-Léon dans le XV^e, à Paris, les 25 et 26 septembre dernier, ont remporté un vif succès. La compagnie remontera sur scène le dimanche 11 décembre au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris, pour deux ultimes représentations.

« Paulin Enfert est un peu l'abbé Pierre de la fin du XIX^e siècle dans la capitale », résume Claire-Marie Bellon-Systchenko, l'auteur du spectacle *Paulin Enfert. Le paradis, c'est les autres*. Cette création mobilise des professionnels ainsi que des bénévoles, dont Tanneguy Viellard, prêtre, vicaire de Saint-Hippolyte. Ce dernier observe combien « ce beau projet pastoral », lancé il y a deux ans, fédère : « Il mobilise toutes les générations et des talents divers. » En tant que lycéen, le prêtre avait fait du théâtre. Aussi s'est-il volontiers prêté au jeu, incarnant trois personnages : un soldat de la guerre franco-russe, un père alcoolique et l'abbé Alcide de Miramont, « le premier curé de l'histoire de Sainte-Anne

de la Butte-aux-Cailles », précise-t-il. Au total, 52 comédiens ont été mobilisés, 46 paroissiens âgés de 7 à plus de 80 ans, dont des enfants et des étudiants. Sans compter la participation d'amis musulmans et bouddhistes, et « les nombreuses petites mains qui ont contribué aux décors, costumes, peintures, ou tiennent la billetterie... », énumère Tanneguy Viellard.

LE JONGLEUR DE DIEU

Paulin Enfert, arrivé à Paris à l'âge de 7 ans avec sa famille, a vécu dans le XIII^e arrondissement, alors quartier des ouvriers et des miséreux. En 1870, quand la guerre contre la Prusse est déclarée, il s'engage comme soldat. De retour du front, il assiste avec horreur au spectacle des luttes fratricides de la Commune de Paris. Profondément touché par le mouvement antichrétien qui fait alors rage, il ne cesse de dénoncer la persécution des chrétiens.

S'il fait carrière dans les assurances, il met aussi ses talents de conteur, comédien, saltimbanque et prestidigitateur au service des œuvres catholiques de sa paroisse. Surnommé le « jongleur de Dieu », il ouvre un théâtre dans une roulotte afin d'instruire les jeunes déscolarisés ou ceux trop âgés pour fréquenter les catéchismes paroissiaux. En 1887, il fonde le patronage Saint-Joseph de la Maison-Blanche. « C'est aussi lui qui a créé

le patronage de Malmaison, sur lequel s'est construite plus tard la paroisse Saint-Hippolyte », explique Claire-Marie Bellon-Systchenko.

UN APÔTRE DE LA FAMILLE

« Il a toujours placé la famille au centre de l'éducation qu'il dispensait. » Sa charité, alors qu'il était réputé sévère, lui permet de conquérir les cœurs. Il accueille chez lui de jeunes orphelins sans toit. « Tout l'argent qu'il gagnait, il le mettait dans son patronage », rappelle Catherine Prade.

En 1891, les jeunes du patronage fondent la Mie de pain, une soupe populaire. L'association est devenue en 1932 un foyer d'hébergement accueillant dans son dortoir près de 300 personnes sans logis. Aujourd'hui encore, cette association, située rue Charles-Fourier, perpétue l'engagement spirituel de Paulin Enfert. ♡

VÉRONIQUE DURAND, AVEC JULIE RICHARD

À VOIR

Comédie musicale Paulin Enfert. Le paradis, c'est les autres, dimanche 11 décembre, à 14 heures et à 17 heures, au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris. La comédie musicale est appelée à être jouée dans d'autres paroisses de France. Infos : leparadiscestlesautres.fr.